

Les événements incontournables de la semaine

Le **TOP 5** Spécial musique

1

Patrick Fiori

Pour **Les Choses de la vie**, il a posé sa voix sur les grands thèmes de films mythiques. Grandiose.

Borsalino, Jeux interdits, Les Parapluies de Cherbourg, Les Choses de la vie, Fanny... Ce n'est pas un disque, c'est un paquet de madeleines, un voyage en sons et images au gré des ces chefs-d'œuvre du cinéma qui ont jalonné nos existences. D'ailleurs, Patrick Fiori a, quand il parle des Choses de la vie, les yeux gourmands d'un enfant qui vient de l'avaler, le paquet de madeleines... « On ne ressort jamais indemne d'une salle de cinéma. Ou tu te prends pour Bruce Lee, ou tu te sens le mec le plus romantique du monde et tu roules des gamelles à ta copine parce que tu as vu Les Parapluies de Cherbourg. Les films de cet album sont les films qui m'ont construit et, surtout, qui ont gardé intactes mes émotions d'enfant. » Ce qu'il ne dit pas, c'est qu'il est allé beaucoup plus loin, qu'il a réussi à faire de ce chapelet de reprises et d'adaptations (il comporte aussi deux titres inédits) un des albums les plus intimes. « Parlant d'Amore Maria, c'est comme un secret de famille.

“On ne sort jamais indemne d'une salle de cinéma”

Cette chanson a toujours fait partie de ma vie. Ma mère me la fredonnait quand j'étais encore en landeau, je l'ai chantée à chaque concours de chant, à chaque fête de famille, belle ou moins belle, puis sur scène. C'est mon père qui m'a appris qu'elle était tirée d'un film italien. Pour écrire le texte des Montagnes d'Arménie, sur la musique de Mayrig d'Henri Verneuil, je suis allé à la pêche aux infos sur mes origines arméniennes. Une de mes tantes m'a raconté d'où je viens, m'a expliqué que si ma famille était en vie aujourd'hui, c'est parce qu'elle s'était réfugiée autour du poêle dans la dernière maison du village et que les Turcs l'ont oubliée après avoir massacré tout le monde. Mon père, qui a 72 ans, l'a appris en même temps que moi... Je me suis demandé si je devais raconter autant de choses. Mais rien que pour les yeux bleus de mon père, oui, ça valait le coup. » Après cette histoire, Liberté (sur la musique de Borsalino), premier single de l'album, prend toute sa signification: « Sans la liberté, tu ne pourras rien faire. »

Marc Teyssier

Les Choses de la vie, Columbia. Prix: 15,99€.



Les Choses de la vie, un petit bijou en Cinémascope...